



Frédéric Werst

Ward I^{er} - II^e siècle

Soit un peuple imaginaire. Ils s'appelleraient les Wards. Ils parleraient une langue nommée le wardwesân. En des temps anciens, ils auraient habité le continent du nord. Mais après la chute de leur première capitale, ils se seraient peu à peu installés sur le continent du sud. (...) Alors aurait commencé la période « classique » de leur histoire et de leur littérature. (4^e de couv.).

Ces Versets de Margôn sont généralement considérés comme le plus ancien texte religieux conservé dans l'ancienne littérature des Wards. Il s'agit probablement d'une litanie qui devait être récitée par les prêtres dans le sanctuaire de Margôn à Abwazarô. Cette cité est en effet regardée comme le lieu où ces versets auraient été mis par écrit. Le texte est particulièrement précieux pour la connaissance que nous pouvons avoir du wardesân archaïque.

Le dieu Margôn, dont le culte était particulièrement actif dans l'ouest du Boran, correspond à celui que *La Généalogie des Dieux* nomme « Merzân » dans le dialecte de Qemael. Dans la mythologie des Wards, c'est donc un dieu primordial qui s'identifie aux premiers temps de l'univers, et qui se retire par la suite en un lieu secret, abandonnant à sa descendance l'exercice du pouvoir cosmique. Plus tard, identifié à Morgran, le père de Parathôn, ce dieu a pu passer de l'ancienne mythologie dans la nouvelle religion.

Ar Margōn angaron

« Les Versets de Margôn » (vers 90 av. Zaragabal)

1. aōn nagaon margōn magha eb kyn ek kythēs

1. *Margôn est dans l'ordre céleste le premier dieu, le seul dieu.*

2. nys weretha xys wersa eb mimon ek jawem xhe awaen

2. *De tout son être il n'est que lumière et feu éternel.*

3. xam ak aōn athyra khem eb zahin xe mimon nyth

3. *Il est celui qui ressemble au soleil vivant, dans le silence de la lumière.*

4. awem menza wyban ek wyban ak thum mere thum ryth ega pawetha qawem

4. *Et il brillait, il brillait, sans commencement et sans fin, semblable à un matin de joie.*

5. awem ereza waltum pawetha xys jenezaxhan yumōn margetha teweron exem aōn bero xamaron yeraxhan jepha xem byran ek warithan

5. *Et il conçut pour sa joie l'idée qu'elle se changeât en compagnie. Et à cette compagnie, il donna le nom de paix, afin de la connaître et de l'aimer.*

6. ar xamaron eb werazda xys wuwaxhan ak

6. *La Paix, sa compagne, apparut alors comme un*

aōn maen mimon ethe kythēs mimon ebōr xam wenarxhan kyr kiwon aōn wyxam nys mimon jethwa nytha eb mazda ek jardazda werebian

7. awem aōn wurza ar xamaron eb zamina ek mythum margōn myxon ak aōn weretewon ar zen ek kyma ek zethon erbum mere

8. thwa aōn teweron ar xamaron yumōn xawepha

9. awem kenum xawepha benethwan ar xamaron xhe wajha minon keon jepha aynum mimon ketheran ek margōn thas manzaron werewan

10. exem ken wajha minon ar xamaron perem aexum jawem benethwan ak aōn athyra ega kytēs mimon

11. awem merum erthawes garaen ek warinen perewian jepha xamōn eb peremazder ether nazmetha xys

12. ebōr aōn wenta margōn kynt netha awem enthum ak netha kyr want enthe netha maen

13. ak maen eb netha ewedum myxhan mythum margōn giwem aōn wyxam xam ar xamaron

14. margōn pemon eb kweron werebian kym xamaron arkemand giwem waltum xem waritha xys ek werazd ebōr na nant kyr werezhand kymun netha xys

15. thwa ereza margōn aren kanzen wona xem yemxhan awem jenezaxhan rawan ezum kanze

16. awem aōn bero waltum kanze tha xanama eb jepha aōn merezha ar xanama jana waltum zamina mythum ar xamaron

17. exem wuwaxhan er xanama ak janajha aōn parand waltum margōn awem bemarxhan aren xamaron wustan ek ketwaxhan zaren eb wema merum garaen ek warinen ek zahenta ak aōn athad zae

(...)

nuage de lumière devant la lumière première, mais elle comprit qu'elle n'était pas elle-même la source de sa lumière, de sorte qu'elle en éprouva une ivresse de haine et de jalousie.

7. Et la Paix devint la guerre : elle se révolta contre Margôn, qui possédait l'intelligence, la beauté et la vie depuis le commencement.

8. C'est ainsi que la Paix se changea en nuit ténébreuse.

9. Et dans la nuit ténébreuse la Paix fabriqua un ciel d'obscurité : elle avait pour dessein de se cacher de la lumière, afin de renverser le firmament de Margôn.

10. Et dans ce ciel d'obscurité, la Paix fabriqua des étoiles de feu qui ressemblaient à la lumière première.

11. Et sur terre elle créa des continents et des mers afin que ces choses deviennent les adorateurs de sa puissance.

12. Mais en lui-même Margôn n'était que bonté, et en-dehors de cette bonté, il n'y avait rien que l'image de sa bonté.

13. Cependant l'image de sa bonté s'était révoltée contre Margôn, puisqu'elle avait pris la forme personnelle de la Paix.

14. La trahison de la Paix causa à Margôn une très grande tristesse, à cause de l'amour et de la compagnie qu'il prenait avec elle, mais dans sa bonté il ne pouvait chercher à se venger d'elle.

15. Aussi Margôn regarda-t-il le vide tout autour de lui, et il conçut l'idée de s'allier avec ce vide.

16. Et il donna au vide le nom de néant, afin que le Néant entrât à son service et qu'il devînt un soldat dans la guerre qui l'opposait à la Paix.

17. C'est ainsi que le Néant apparut et qu'il constitua l'armée de Margôn. Le Néant lança son attaque contre le royaume de la Paix, et il répandit les couleurs de la mort sur les continents, les mers et toutes les créatures qui y vivaient.